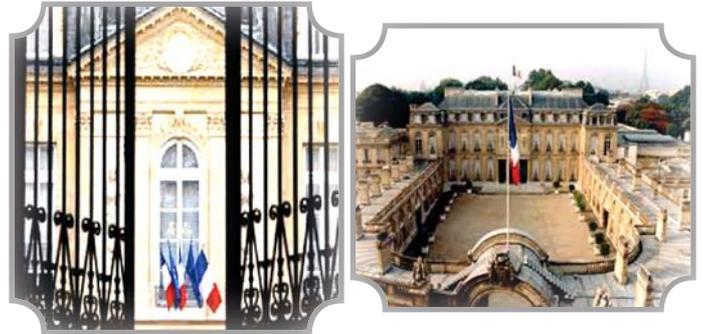




Visites de l'Élysée
le 21 Mai 2016
le 04 Juin 2016
le 11 Juin 2016



Un peu d'Histoire

Le palais de l'Élysée est, depuis 1873, la résidence officielle du [président de la République française](#). Il y a ses bureaux et ses appartements officiels.

Le palais a été construit en 1718 pour le comte d'Évreux, [Henri de la Tour d'Auvergne](#) gendre du financier [Antoine Crozat](#). De ce fait le palais s'appelle d'abord hôtel d'Évreux. Puis il est acheté par le marquis de Marigny et sa sœur la [marquise de Pompadour](#) favorite du roi [Louis XV](#). Ces derniers le vendent au roi qui en fait le garde-meuble royal, l'actuel garde-meuble de la [place de la Concorde](#) (à l'époque place Louis XV) n'étant pas achevé. En 1773, le financier et philanthrope [Nicolas Beaujon](#) l'achète et le fait agrandir.

En 1786, le roi Louis XVI le fait acheter pour servir de résidence aux princes étrangers et aux ambassadeurs extraordinaires en visite à Paris. En 1790, le palais est acheté par la duchesse de Bourbon et prend alors le nom d'Élysée-Bourbon.

Confisqué car il est la propriété d'un noble [émigré](#), pendant la [Révolution](#) le palais abrita d'abord en 1792 l'[Imprimerie nationale](#) puis en 1797 un jardin public où on dansait.

En 1806 il est acheté par [Caroline Murat](#) (la sœur de Napoléon) qui devenant reine de Naples le revend à l'empereur, qui y réside quelques fois. C'est au palais de l'Élysée que le 22 juin 1815, Napoléon signe sa [seconde abdication](#).

De retour sur le trône, le roi [Louis XVIII](#) donne le palais à son neveu le duc de Berry, héritier du trône qui y habita jusqu'à son [assassinat](#) en 1820. Le roi [Louis-Philippe Ier](#) lui redonne son rôle de résidence des hautes personnalités étrangères.

En 1848, pendant la [Deuxième République](#) le palais devient la demeure officielle du président de la République [Louis-Napoléon Bonaparte](#). Mais celui-ci l'abandonne au bénéfice du [palais des Tuileries](#) lorsqu'il devient empereur après son [coup d'État du 2 décembre 1851](#). Le palais retrouve alors sa fonction de résidence pour les souverains étrangers. Le palais est alors isolé du reste de Paris par le percement de la rue de l'Élysée.

Après la chute du [Second Empire](#) en 1870, le palais devient en 1873 le palais officiel du Président de la République (notons que le président a disposé jusqu'en 2009 du [château de Rambouillet](#) dans les [Yvelines](#) où il pouvait recevoir les officiels étrangers).



Visite du Palais de l'Élysée

C'est dans ce vestibule que selon le protocole, le Président de la République accueille les chefs d'États étrangers. Pavé de marbre blanc de Carrare et rouge royal Belge, le vestibule d'honneur est éclairé d'un lustre de bronze doré à 30 lumières. Sur la glace de la baie centrale se reflète une sculpture d'Arman, « Hommage à la Révolution française », constituée de 200 drapeaux de marbre blanc à hampe de bronze doré.



Le Salon des Tapisseries

C'est un salon d'accueil et de passage vers les grands salons sur jardin où se tiennent les invités du Président lors des dîners d'État, avant leur présentation dans le Salon Murat. Les ministres le traversent tous les mercredis l'occasion du Conseil.

Le Salon peut servir en outre de salon d'attente pour les visiteurs reçus en audience dans l'un des salons du rez-de-chaussée.

Le salon a gardé le nom qu'il reçut sous la III^{ème} République lorsque Félix Faure, soucieux de donner un plus grand appareil aux salons du Palais, le dota de trois tapisseries relatant l'histoire de Scipion. En 1991, le salon a fait l'objet d'une réfection complète visant à mettre en valeur ces admirables tentures.

Sous la maîtrise d'œuvre de Catherine Cole, Gilles Dupuis a recouvert les boiseries d'une chaude patine à base de bronze servant ainsi d'écrin aux tapisseries des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles.

Le salon a conservé le tapis d'Aubusson en point de Savonnerie d'époque Restauration qu'il détenait auparavant, de même que le lustre Restauration à 36 lumières en bronze doré et cristaux de Bohême.



Salon des Aides de Camp

Accueille les repas officiels de moins de 23 couverts, dans un décor resté fidèle à celui d'origine.

On y trouve ainsi un fragment du tapis de la salle de Trône de Napoléon Ier, sur lequel l'aigle impérial devint, sous la Restauration, le chiffre de Louis XVIII. Et, sur la cheminée, une pendule Louis XVI, l'une des 340 du palais, sculptée sur le thème des Arts et sciences.

Salon des Ambassadeurs

Suivant l'usage introduit par le Président Mac Mahon et officialisé depuis par la Constitution, c'est dans ce salon que le Président de la République reçoit les lettres de créance remises par les ambassadeurs étrangers en France.

Ce salon peut aussi être le cadre de certaines réceptions officielles. Il comporte toujours le décor d'inspiration militaire commandé par le comte d'Evreux, colonel-général de la Cavalerie, à Jules-Michel Hardouin.

Sur la cheminée repose une pendule en bronze ciselé et doré qui reprend le thème de la chute de Phaéon (le héros projeté hors de son char, tombe du ciel entraînant ses quatre chevaux au milieu des nuées et éclairs). Cette pendule, dont le mouvement est dû à Romain, présente la rare particularité de comporter 24 chiffres, d'indiquer les mois, les lunaisons et la position des signes du Zodiaque. Le cadran peint par Dubuisson représente le ciel étoilé. Semblable à celui du Salon des Aides-de-Camp, l'ensemble des sièges de ce salon, garnis de lampas bleu et crème, ont pour motif les quatre parties du Monde.

Salon Pompadour

Dans ce salon, le Président de la République donne parfois certaines audiences. A titre exceptionnel, des dîners peuvent s'y tenir, tel le dîner du 18 novembre 1989 réunissant les chefs d'Etat et de gouvernement de la Communauté Européenne après la chute du mur de Berlin. Appelé Chambre de parade des propriétaires aux XVIIIème et XIXème siècles, le Salon Pompadour connut plusieurs remaniements.

Si, à l'origine, cette chambre présentait une grande alcôve rectangulaire, la Marquise de Pompadour décida de la modifier. De rectangulaire, elle devint semi circulaire. Sous Murat, l'alcôve fut réduite à la dimension d'une simple niche pour dégager le volume nécessaire à l'escalier d'honneur. Comme les autres salons, la chambre de parade subit les transformations entraînées par le percement de nouvelles portes sous le second Empire. La niche disparut définitivement sous la IVème République afin de permettre la création d'ascenseurs pour les vestiaires.

Contre le mur ouest se dresse une commode d'époque Louis XV en bois de violette marqueté, supportant le buste en marbre blanc de Madame de Pompadour attribué à Jean-Baptiste Pigalle (1759). L'ensemble mobilier en bois doré Louis XV formé par un canapé et des fauteuils à dossier violon et pieds courbés, est recouvert de lampas bleu et or à décor de fruits exotiques.



Salon Murat

C'est dans le Salon Murat que se tient le Conseil des ministres depuis la présidence de Georges Pompidou. En effet, le Général de Gaulle réunissait le Conseil dans l'ancienne salle-à-manger qui se trouvait à proximité de son bureau au 1er étage.

Le Président de la République et le Premier ministre se font face, de chaque côté de la table, sur le grand côté. Au centre la table se trouve une pendule portative de cuivre jaune, en forme de coffre, qui présente deux cadrans afin que le chef de l'Etat et le chef du Gouvernement puissent lire l'heure en même temps. Devant chaque siège est placé un sous-main ainsi qu'un carton nominatif.

Par ailleurs lors d'un dîner d'Etat offert en l'honneur d'un chef d'Etat étranger dans la salle des Fêtes voisine, les invités sont présentés à ce dernier ainsi qu'à M. le Président de la République dans le Salon Murat.

La Salle des Fêtes

C'est dans cette salle qu'a lieu après chaque élection, la cérémonie d'investiture du nouveau Président de la République et que se tiennent habituellement les conférences de presse présidentielles. S'y déroulent de même les cérémonies de remise de décorations par le chef de l'Etat.

La Salle des Fêtes sert également de cadre à diverses manifestations, telle l'arbre de Noël. Enfin les grands dîners d'Etat y sont donnés en l'honneur des chefs d'Etat étrangers.

Réalisée sous la présidence de Sadi Carnot à l'occasion de l'exposition universelle et construite sur les plans d'Eugène Debressenne, cette salle a été inaugurée le 10 mai 1889 bien que sa décoration, confiée à l'architecte Adrien Chancel, soit inachevée et dut se poursuivre presque jusqu'en 1900.

En 1984, le Président Mitterrand fit procéder à la modernisation de la Salle des Fêtes. Dix portes-fenêtres furent percées dans les murs est et sud permettant ainsi de retrouver le jour naturel à l'intérieur et le rythme originel de la façade du Palais à l'extérieur.

Divers locaux furent créés en coulisse, de part et d'autre de la scène et en sous-sol.

Montage et réalisation Evelyne Robyns

